

Baubò

Déesse de l'obscénité, déesse de la Grèce antique

«Déméter, Mère de la terre, avait une fille très belle, nommée Perséphone. Un jour que Perséphone jouait dans un champ, elle aperçut une fleur particulièrement jolie et tendit la main vers elle pour y enfouir son ravissant visage. Soudain, le sol se mit à trembler. Une faille s'y ouvrit et Hadès, dieu des Enfers, surgit des entrailles de la terre, grand et puissant dans son char noir tiré par quatre chevaux à la robe aux teintes fantomatiques.

Hadès s'empara de Perséphone et l'emmena dans son char au plus profond de la terre, ses voiles volant au vent. Les cris de Perséphone se firent de moins en moins perceptibles, tandis que la fracture du sol se ressoudait, comme si rien ne s'était passé.

Les appels de la jeune fille montèrent vers les rochers des montagnes, vinrent crever comme des bulles d'air à la surface de la mer. Déméter entendit les montagnes crier et l'eau appeler. Puis soudain, ce fut le silence et le parfum des fleurs piétinées s'éleva.

Alors Déméter arracha les bandeaux de son immortelle chevelure et, déroulant ses voiles sombres, elle s'élança comme un grand oiseau au-dessus des terres à la recherche de sa fille, criant le nom de Perséphone.

Cette nuit-là, une vieille femme qui se tenait au seuil d'une caverne fit remarquer à ses soeurs qu'elle avait entendu dans la journée 3 cris : une voix très jeune qui hurlait de terreur, une autre qui lançait des appels plaintifs et une troisième, les pleurs d'une mère. Perséphone resta introuvable.

Ainsi commença pour Déméter la longue quête affolée de son enfant chérie. Déméter demanda partout si l'on n'avait pas vu sa fille, fouilla chaque parcelle, chaque creux, chaque aspérité du terrain, ragea, pleura, cria, supplia qu'on ait pitié, réclama qu'on la tue : en vain. Impossible de trouver sa fille bien aimée.

Alors, elle qui était maîtresse de la croissance, se mit à maudire tous les champs fertiles du monde, hurlant dans son malheur : « Meurs, meurs, meurs ! » Et cette malédiction fit que nul enfant ne pouvait voir le jour, nul épi de blé ne poussait pour le pain, nulle fleur pour les fêtes, nul rameau pour les morts. Tout dépérissait. La terre aride, les mamelles desséchées n'avaient plus rien à donner.

Déméter elle même ne se lavait plus, ses vêtements étaient maculés de boue, ses cheveux pendaient. Même si dans son coeur, la douleur vacillait, elle n'abandonnait pas. Après maintes recherches stériles, elle finit pas s'effondrer auprès d'un puits, dans un village où elle était inconnue.

Tandis qu'elle adossait son corps douloureux à la fraîcheur de la pierre, une femme s'approcha, ou plutôt une sorte de femme. Elle s'avança vers Déméter d'un pas dansant, en ondulant des hanches d'une façon qui évoquait l'acte sexuel et en agitant les seins. Quand Déméter la vit, elle ne put empêcher un léger sourire de naître sur ses lèvres.

De fait, c'était là une créature magique, car elle n'avait pas de tête, ses yeux se trouvaient à la place des mamelons et sa vulve lui tenait lieu de bouche. Et c'est avec cette jolie bouche qu'elle se mit à régaler Déméter de quelques plaisanteries bien salées. Déméter commença par sourire, puis gloussa, avant d'émettre un rire profond, un rire venu du ventre. Ainsi les deux femmes, la petite Déesse du ventre Baubò et la puissante Déesse de la Terre Mère Déméter, rirent-elles de concert.

C'est ce simple rire qui tira Déméter de sa dépression et lui rendit suffisamment d'énergie pour qu'elle continue à rechercher sa fille. Avec l'aide de Baubò, de la vieille Hécate et d'Hélios, le soleil, ses recherches finirent par être couronnées de succès. Perséphone fut rendue à sa mère et le monde, le sol et le ventre des femmes portèrent de nouveau du fruit »

Conte extrait du livre de Clarissa Pinkola Estés

« Femmes qui courent avec les loups »

Histoires et Mythes de l'archétype de la femme sauvage